INSTITUT SAINTS-JOSEPH-ET-PAUL DE FLORENNES

Projet pédagogique

Une école qui apprend, accompagne et fait grandir

Institut Saints-Joseph-et-Paul

Préambule

Un projet pédagogique ne doit pas être une liste de belles intentions. Il doit dire, simplement, comment nous voulons faire apprendre les élèves, comment nous les aidons à progresser et quels repères nous voulons partager comme adultes.

Le présent projet pédagogique s'inscrit dans la tradition de l'enseignement catholique et dans les orientations du SeGEC. Il se situe entre le projet éducatif, qui dit les valeurs et les finalités, et le projet d'établissement, qui traduit ces orientations en actions concrètes.

À l'Institut Saints-Joseph-et-Paul, nous accueillons des jeunes aux parcours variés. Certains arrivent confiants, d'autres doutent déjà d'eux-mêmes. Certains apprennent vite, d'autres ont besoin de temps, d'un détour, d'un encouragement ou d'un cadre plus ferme. Notre responsabilité est de ne renoncer à aucun d'eux, sans pour autant renoncer à l'exigence.

Nous voulons donc une école où l'on apprend sérieusement, où l'on se trompe aussi, où l'on recommence, où l'on progresse et où l'on construit peu à peu son avenir. Une école qui donne des connaissances, des méthodes, de la culture, des compétences, mais aussi de la confiance et le sens des responsabilités.

1. Faire apprendre, pas seulement enseigner

Notre première mission est de permettre aux élèves d'apprendre réellement. Cela suppose des cours structurés, des objectifs clairs, des exercices réguliers, des moments de synthèse, des évaluations compréhensibles et des retours qui aident à progresser.

L'élève n'est pas seulement celui qui écoute. Il doit peu à peu prendre une place active dans son apprentissage : poser des questions, chercher, essayer, confronter ses idées, s'entraîner, corriger ses erreurs et comprendre ce qui lui permet d'avancer.

Cette place active ne signifie pas que l'élève est livré à lui-même. L'autonomie se construit. Elle demande un cadre, des consignes précises, des habitudes de travail et une présence adulte qui soutient sans faire à la place.

Dans les pratiques, cela signifie notamment :

- expliciter les objectifs d'apprentissage et les attentes ;
- donner des méthodes de travail concrètes : organiser son cours, mémoriser, planifier, relire, corriger ;
- varier les situations : explication, entraînement, projet, recherche, travail individuel, travail en groupe ;
- laisser une place à l'erreur comme étape normale de l'apprentissage, à condition qu'elle soit analysée et dépassée ;
- aider l'élève à mesurer ses progrès, pas seulement ses résultats.

2. Concilier bienveillance et exigence

Nous voulons une école bienveillante. Mais la bienveillance ne consiste pas à tout accepter ni à abaisser le niveau. Elle consiste à croire qu'un jeune peut progresser, même lorsqu'il doute, même lorsqu'il a pris du retard, même lorsqu'il a besoin d'être recadré.

La bienveillance, c'est aussi refuser le statu quo. En cultivant le goût de l'effort, l'élève sera amené à se dépasser et à se lancer des défis, sans jamais se satisfaire de la facilité.

L'exigence est une forme de respect. Elle dit à l'élève : nous pensons que tu es capable d'aller plus loin. Nous ne te réduisons pas à tes difficultés du moment. Nous attendons de toi du travail, de l'attention, de la ponctualité, de la persévérance et du respect du cadre commun.

Cette exigence doit être juste. Elle doit être expliquée, cohérente entre adultes et proportionnée aux étapes du parcours. Un cadre clair rassure les élèves. Il permet de travailler dans de bonnes conditions et protège ceux qui veulent apprendre.

Nous souhaitons ainsi développer une culture du progrès : encourager les efforts, nommer les réussites, reprendre ce qui doit l'être, et aider chacun à comprendre que la réussite ne tombe pas du ciel. Elle se construit.

3. Donner du sens aux apprentissages

Un élève apprend mieux lorsqu'il comprend pourquoi il apprend. Toutes les matières ont leur importance : elles construisent la pensée, le langage, la culture, la précision, la mémoire, le raisonnement, la créativité et l'ouverture au monde.

Nous voulons toutefois éviter que les apprentissages soient vécus comme une succession de tâches sans lien entre elles. Les enseignants cherchent donc, chaque fois que c'est possible, à relier les savoirs à des situations concrètes, à l'actualité, à la culture, aux métiers, aux études, à la vie quotidienne et aux grands enjeux de notre temps.

La pédagogie du projet a ici toute sa place. Elle ne remplace pas les apprentissages de base ; elle leur donne souvent une utilité visible. Un projet bien préparé permet d'apprendre à chercher, organiser, produire, présenter, collaborer, respecter un délai et assumer une responsabilité.

Dès le tronc commun, dans l'enseignement qualifiant comme dans l'enseignement de transition, nous voulons que les élèves voient le lien entre ce qu'ils apprennent aujourd'hui et ce qu'ils pourront devenir demain.

4. Accompagner chaque parcours sans enfermer les élèves

L'Institut Saints-Joseph-et-Paul offre des parcours différents. C'est une richesse, à condition de ne jamais enfermer un élève dans une filière, une option, une réputation ou une difficulté passagère.

L'orientation doit être progressive. Elle ne peut pas se limiter à une décision prise dans l'urgence en fin d'année. Elle se construit à travers les cours, les conseils de classe, les échanges avec les familles, les rencontres avec le PMS, les stages, les projets, les visites, les expériences et les discussions avec les adultes de l'école dès la première année du tronc commun.

Nous voulons aider chaque jeune à mieux se connaître : ce qu'il aime, ce qu'il réussit, ce qui lui demande plus d'efforts, ce qu'il imagine pour la suite, mais aussi ce que la réalité des études et des métiers exige.

Orienter, ce n'est pas choisir à la place de l'élève. C'est l'aider à poser un choix éclairé, réaliste et ambitieux, en respectant ses aptitudes, ses progrès et son projet personnel.

5. Tenir compte des différences de rythme et de besoin

Tous les élèves n'apprennent pas de la même manière. Certains ont besoin de plus de temps, d'autres de davantage de structure, d'autres encore d'être stimulés par des défis plus complexes. Certains ont des besoins spécifiques reconnus. D'autres traversent simplement une période plus fragile.

La différenciation n'est pas une pédagogie à part. C'est une attention quotidienne : reformuler, varier les supports, proposer un entraînement supplémentaire, organiser une remédiation, permettre un dépassement, adapter une modalité lorsque c'est nécessaire et possible.

Les aménagements raisonnables, les plans individualisés, le travail avec le PMS, le pôle territorial et les familles doivent permettre d'aider l'élève sans le déresponsabiliser. L'objectif reste toujours qu'il gagne en autonomie et qu'il puisse progresser dans un cadre commun.

Cette attention aux différences ne doit pas conduire à disperser l'action de l'école. Elle demande au contraire une bonne communication entre les adultes, des décisions claires et un suivi régulier.

6. Évaluer pour faire progresser

L'évaluation est nécessaire. Elle permet de vérifier les acquis, de certifier des compétences et de prendre des décisions. Mais elle doit aussi aider l'élève à comprendre ce qu'il sait déjà faire et ce qu'il doit encore travailler.

Nous voulons développer une évaluation claire, utile et lisible. L'élève doit connaître les attentes, comprendre les critères et recevoir, autant que possible, un retour qui l'aide à progresser.

L'évaluation formative a une place importante : elle permet de s'entraîner, de se situer, de corriger et d'ajuster les apprentissages. L'évaluation certificative garde évidemment son rôle, notamment en fin de parcours, dans les épreuves communes, les qualifications, les examens et les décisions de fin d'année.

Sur le site du qualifiant, cette attention prend une forme particulière. Les apprentissages y sont organisés en lien étroit avec les compétences professionnelles attendues, les stages, les projets, les ateliers et les épreuves de qualification. Le travail en évaluation continue permet de suivre les progrès de l'élève dans la durée, de repérer plus vite les difficultés et de valoriser les compétences au fur et à mesure qu'elles se construisent. L'organisation en périodes de 45 minutes (P45) permet également de dégager des temps utiles pour la remédiation, la récupération, la préparation des épreuves de qualification, l'orientation, les projets et le développement de compétences transversales. Ces choix ne sont pas seulement organisationnels : ils visent à rendre l'élève davantage acteur de sa formation et à renforcer le lien entre l'école, les exigences du métier et son projet personnel.

Un résultat faible ne doit pas être seulement constaté. Il doit ouvrir une question : qu'est-ce qui n'a pas été compris ? Quelle méthode manque ? Quel soutien peut être proposé ? Quelle part l'élève doit-il reprendre lui-même ?

7. Apprendre à vivre et à travailler avec les autres

L'école est un lieu d'apprentissage collectif. On y apprend des savoirs, mais aussi une manière d'être avec les autres : écouter, coopérer, respecter, débattre, attendre son tour, assumer une tâche, gérer un désaccord, participer à un projet commun.

Ces attitudes ne s'installent pas toutes seules. Elles doivent être expliquées, exercées et rappelées. Elles se construisent dans la classe, dans les couloirs, dans les ateliers, lors des sorties, des stages, des projets et dans tous les moments de la vie scolaire.

Nous voulons faire vivre des pratiques démocratiques simples et réelles : des règles connues, des espaces de parole, des responsabilités confiées aux élèves, une écoute des familles, des décisions expliquées et une attention à la justice scolaire.

Cette coopération n'exclut pas l'autorité. Au contraire, elle suppose que les adultes tiennent ensemble un cadre cohérent, pour que chacun puisse travailler et se sentir respecté.

8. Construire un climat scolaire qui permette d'apprendre

Un bon climat scolaire ne se décrète pas. Il se construit dans la durée, par des gestes quotidiens : accueillir, dire bonjour, écouter, recadrer, encourager, intervenir quand une situation se dégrade, ne pas banaliser les moqueries, prévenir le harcèlement, travailler avec les familles.

Nous voulons une école où les élèves se sentent suffisamment en sécurité pour apprendre, poser des questions, se tromper, demander de l'aide et prendre leur place. Cela demande de la vigilance, mais aussi une stratégie d'équipe.

La qualité du climat scolaire repose notamment sur la cohérence entre adultes, la clarté des règles, la justice des décisions, la prévention des violences, la coopération avec les parents et les partenaires, ainsi que le soin porté aux lieux de vie.

Un climat apaisé n'est pas un confort secondaire. C'est une condition de la réussite et du bien-être de tous.

9. Ouvrir l'école au monde d'aujourd'hui

L'école ne peut pas rester fermée sur elle-même. Les élèves doivent découvrir le monde dans lequel ils vivent : la culture, les sciences, les langues, le numérique, les métiers, l'économie, les questions sociales, l'environnement, la santé et les institutions.

Cette ouverture passe par les cours, mais aussi par les projets, les visites, les stages, les partenariats, les rencontres, les activités culturelles, sportives, scientifiques, citoyennes ou professionnelles.

Le numérique fait partie de ce monde. Nous voulons l'utiliser comme un outil d'apprentissage, de création, de recherche et de communication. Il doit toutefois rester au service de la pensée, de la rigueur, de l'esprit critique et de la relation pédagogique.

L'ouverture au monde, c'est aussi l'éducation à la solidarité, au respect de l'environnement, à la santé, à l'engagement et à la compréhension des différences culturelles et sociales.

10. Assumer notre identité chrétienne dans un esprit d'accueil

L'Institut Saints-Joseph-et-Paul s'inscrit dans le réseau de l'enseignement catholique. Cette identité n'est pas un slogan. Elle invite l'école à porter une attention particulière à la personne, à la dignité de chacun, aux plus fragiles, au sens du service, au pardon, à l'intériorité, à la solidarité et à l'espérance.

Dans un esprit d'ouverture, nous accueillons les élèves et les familles dans le respect de leurs convictions. Nous proposons des temps, des lieux et des projets qui permettent de faire vivre cette dimension chrétienne, notamment à travers le cours de religion, l'animation pastorale, les actions de solidarité et les moments de réflexion.

L'objectif n'est pas d'imposer une conviction, mais de permettre à chacun de se situer, de réfléchir au sens de sa vie, de découvrir l'héritage chrétien de l'école et de rencontrer des valeurs qui peuvent éclairer les choix quotidiens.

11. Travailler en équipe pour être cohérents

Aucun adulte ne peut porter seul la réussite d'un élève. La cohérence de l'école dépend du travail collectif : enseignants, éducateurs, direction, personnel administratif et technique, PMS, partenaires, parents et élèves ont chacun une part à prendre.

Nous voulons renforcer les concertations, le partage d'informations utiles, la continuité des pratiques, les projets communs et la formation continue. Cela ne signifie pas que tout le monde doit faire exactement la même chose. Mais les élèves doivent retrouver des repères communs : des exigences lisibles, des règles cohérentes, un suivi sérieux et une parole adulte fiable.

Le métier d'enseignant est un métier exigeant. Il demande de la compétence, de l'adaptation, de la créativité et du recul. La formation continuée et le travail entre collègues permettent d'améliorer les pratiques et de ne pas rester seul face aux difficultés.

Conclusion

Ce projet pédagogique veut dire simplement ce que nous voulons faire vivre à l'Institut Saints-Joseph-et-Paul : une école qui apprend aux jeunes à travailler, à penser, à choisir, à coopérer et à devenir progressivement responsables.

Nous ne prétendons pas que tout est facile. Une école est faite de réussites, de tensions, de contraintes, de questions et d'ajustements. Mais nous affirmons une direction commune : croire en la progression de chaque élève, tenir un cadre clair, donner du sens aux apprentissages, accompagner les parcours et travailler ensemble.

C'est dans les cours, les conseils de classe, les projets, les stages, les rencontres avec les familles, les moments de vie scolaire et les gestes quotidiens que ce projet prendra réellement forme.

Notre ambition est que chaque jeune puisse quitter l'Institut Saints-Joseph-et-Paul avec des connaissances, des compétences, des méthodes de travail, une meilleure confiance en lui, le sens des autres et la capacité de poursuivre sa route avec responsabilité.